CONSEILS

Des pistes pour poser les bonnes bases

Les parents doivent s'accorder sur les valeurs morales minimales à vivre en famille et à transmettre aux enfants en répondant aux questions : *« Qu'est-ce que nous ne voulons absolument pas que les autres nous fassent?»* et *«Qu'est-ce que nous souhaitons qu'ils nous fassent ? ».*

➢ Avec un enfant de moins de 7 ans

ÉVITER

• De lui laisser croire que ce sont les adultes qui décident de ce qui est bien ou mal, car il pensera que, plus tard, il pourra faire ce qu'il veut.

• De cultiver son sentiment de culpabilité avant qu'il ait conscience du mal. Ainsi un enfant de 4 ou 5 ans peut mentir simplement parce que c'est commode, qu'il craint une punition, que l'imaginaire est parfois plus séduisant que la réalité. Le culpabiliser risque de l'enfermer dans une non-estime de lui-même.

PRÉFÉRER

• Montrer à l'enfant que le plaisir n'est pas une valeur absolue qui doit guider toutes nos actions. Par exemple, lorsque l'enfant vole un jouet dans un supermarché, on pourra lui expliquer : *«Je comprends que tu aies envie de ce jouet, mais personne n'a le droit de prendre un objet dans un magasin sans le payer et moi je ne veux pas l'acheter. Nous devons donc aller le rendre. »*

• Accompagner chaque interdit d'une phrase telle que : *« Ça ne se fait pas chez les humains* » ou « *Tu n'aimerais pas que l'on te fasse la même chose ».*

• Montrera l'enfant que ses parents sont soumis aux mêmes règles morales que lui.

➢ Entre 7 et 13 ans

ÉVITER

• D'identifier sa personne à ses comportements « mauvais » ou à ses actes répréhensibles. Par exemple s'il a menti, ne pas lui dire : *« Tu es un menteur »,* mais *« Tu as dit un mensonge »* ou *« Ce que tu viens de me dire n'est pas vrai ».*

• De multiplier les exigences d'ordre moral.

PRÉFÉRER

• Différencier les habitudes culturelles familiales (retirer ou non ses chaussures chez soi) des règles de vie morale valables pour tous.

• Nommer sans complaisance et sans ambiguïté l'interdit et placer l'enfant devant sa transgression pour qu'il comprenne ce qu'il a fait.

• Si l'on est chrétien, l'initier à la force spirituelle du pardon offert par Dieu à tout homme, adulte ou enfant, qui le demande.

➢ À l'adolescence

ÉVITER

• De « baisser les bras » devant l'argument préféré des adolescents pour justifier leurs transgressions : *« Tout le monde le fait ».*

• De donner des autorisations ou de poser des interdits incohérents.

PRÉFÉRER

• Maintenir fermement les interdits fondamentaux et sanctionner en cas de transgression.

• Favoriser les prises de responsabilité et les engagements personnels du jeune.

• Associer les jeunes à des discussions qui abordent des questions de morale, par exemple : une guerre peut-elle être juste? Si oui, au nom de quoi?

• Lui faire découvrir que la fin ne peut justifier les moyens, etc. A.A.